# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

## DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÈVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.



#### PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
MOTEL DES SOCIÉTÉS SAVARTES

28, Rue Serpente, VIº

1931

Le Belletin paraît deux fois par meis

CABINET ENTOMOLOGIQUE

# E. LE MOULT

4, r. Duméril, PARIS (XIII<sup>e</sup>)
Tél. 3 lignes groupées :
Gob. 83 40

34, boul. des Italiens, PARIS Téléphone: Prov. 88.21

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE

LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

STOCK DE PLUSIEURS MILLIONS D'INSECTES DE TOUS ORDRES de tous les points du globe.

Chaque catalogue envoyé contre 5 francs en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÈS de COLLECTIONS et LOTS déterminés et non déterminés et de CHASSES ORIGINALES

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste

JOLIS MEUBLES avec TIROIRS pour COLLECTIONS d'INSECTES à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes, Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes, pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

Achat de Collections d'Insectes de toute importance

Editeur de la nouvelle revue NOVITATES ENTOMOLOGICÆ édition de luxe, avec planches en couleurs, format in-quarte (renseignements complémentaires envoyés sur demande).

#### TO ID IT IN W/ IR.

DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE

### LES MACROLÉPIDOPTÉRES du GLOBE du D'SEITZ

Les volumes

V RHOPALOCÈRES AMÉRICAINS XIII RHOPALOCÈRES AFRICAINS

sont finis.

Arbitre près le Tribunal du Commerce de la Seine Fournisseurdu Muséum d'histoire naturelle de Paris :-: et des principaux Musées étrangers :-: :-:

N.B. — Préparant actuellement deux publications: 1° sur les Prépara (Nymphalidae de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud; 2° sur les différents genres de la tribu des Gymnetini (Cetonidae de toute l'Amérique) je serais reconnaissant à MM. les Entomologistes de me communiquer leurs matériaux dans ces deux groupes, soit pour la détermination, soit pour l'échange.

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour a réponse)

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

#### Séance du 11 février 1931

Présidence de M. C. DUMONT

#### SOMMAIRE

Correspondance, p. 33. — Changements d'adresses, p. 34. — Admissions, p. 34. — Présentation, p. 34. — Démission, p. 34. — Contributions aux publications, p. 34. — Contributions au volume du Centenaire, p. 34. — Dons à la bibliothèque, p. 35. — Congrès de Lyon (mai 1931), p. 35. — Budget, p. 36.

Communications. — Jean Obenberger. Quelques remarques sur les Sphénoptères des sous-genres Hoplistura et Tropeopeltis [Col. Buprestidae], p. 40. — A. Théry. Espèce nouvelle du genre Coomaniella Bourg. [Col. Buprestidae], p. 43. — M. Pic. Sur le genre Osdara Walk. [Col. Hétéromères], p. 44. — A. Bourgoin. Remarques sur le type de Diceros dives Westw. et description d'une femelle appartenant à cette espèce [Col. Scarabaeidae], p. 46.

Correspondance. — Le Frère GERMAIN, de Québec (Canada) remercie la Société de son admission.

— М. Р. DE PEYERIMHOFF, lauréat du prix Gadeau de Kerville 1930, a adressé la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Je ne sais, en vérité, comment remercier la Société qui veut bien, pour la troisième fois, distinguer mes travaux parmi tant d'autres tout aussi méritants.

La biologie des Insectes est un chapitre d'Histoire naturelle où la science française tient une haute place. M. le P<sup>r</sup> E. Rabaud nous le rappelait le 13 janvier 1915. Je me suis souvenu de son discours, je l'ai relu, et je sentais combien il est honorable de se voir rangé parmi les disciples de Réaumur et de de Géer, de Léon Dufour, de Perris, de Girard et de Ferton.

Veuillez, je vous prie, exprimer ma vive reconnaissance à nos

Collègues, particulièrement à la Commission et à son rapporteur, et agréer vous-même, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

P. DE PEYERIMHOFF.

Changements d'adresses. — M. P. Hervé, élève garde général des Eaux et Forêts, Ecole forestière, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

— Le Père G. MÉDAN, Ecole Saint-Stanislas, 22, rue de Fleurus, Toulouse (Haute-Garonne).

- M. M. DE LARMINAT, Inspecteur général des Ponts et

Chaussées, en retraite, à Beaurieux (Aisne).

— M. le D<sup>r</sup> J. de Silva Tavares, rua Maestro-Antonio-Taborda, 14, Lisbonne (Portugal).

Admissions. — M. Erik T. Nielsen, Pilehuset Insektbiologisk Laboratorium, Frederiksvaerk (Danemark). — Hyménoptères.

- Mme Vve de Lesse, 224, avenue de Paris, Rueil (Sei-

ne-et-Oise). - Entomologie générale.

- Société d'Etude des Sciences naturelles de Reims [Secrétaire M. Bellevoye, 6, rue Thiers, Reims], présenté par M. E. Benderitter.
- Station de Zoologie agricole et Insectarium d'Antibes,
   villa Thuret, Antibes (Alpes-Maritimes), présenté par MM. A. BALACHOWSKY et P. VAYSSIÈRE.

Présentation. — M. T. Bainbrigge Fletcher, imperial Entomologist, Pusa (Indes Anglaises), présenté par M. J. DE JOANNIS. — Commissaires-rapporteurs: MM. H. BERTHET et L. DUPONT.

Démission. — M. A. L. QUINTANCE, de Washington, a adressé sa démission.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour les publications :

Contribution au volume du Centenaire. — M. E. R. ASHBY, de Londres, adressé une somme de 150 francs comme contributions au volume du Centenaire.

Dons à la bibliothèque. — M. le D<sup>r</sup> Carlos Porter vient de nous faire parvenir le fascicule XXXIV [1930] de la Revista chilena de Historia natural contenant de nombreux articles d'Entomologie et un chaleureux appel en faveur du Centenaire de la Société, dont nous sommes particulièrement reconnaissants à notre sympathique collègue.

— VIGNON (P.). Introduction à la biologie expérimentale. Les êtres organisés, activités, instincts, structures. Encyclopédie biologique VIII, un vol. in-8°, 732 pp., 22 pl.,

Lechevalier, éd., 1930 [don de l'éditeur].

— M. P. Vayssière dépose un exemplaire de « Une enquête sur les Sauterelles », brochure publiée par la Comission nationale d'étude des Calamités (Ministère de l'Instruction publique). Les collègues susceptibles d'apporter une contribution à l'œuvre entreprise sont priés de demander des xemplaires du questionnaire joint à cette brochure.

— Bugnion (D<sup>r</sup> E.). Le Ver luisant provençal et la Luciole niçoise (Riviera scient., 1929, 131 p., 61 fig.) [offert

par l'auteur];

Les organes buccaux de la Nébrie (Nebria complanata L.) avec la description de l'arc pharingé de cet insecte (Bull. et Ann. Soc. ent. Belgique, 1930, 31 p., 12 fig.) [offert par l'auteur];

Les pièces buccales, le sac infrabuccal et le pharynx des Fourmis. (Bull. Soc. roy. ent. d'Egypte, 2<sup>e</sup> édit., 1930, 126 p.,

68 fig.) [offert par l'auteur].

— Ris (F.). The Odonata or Dragonflies of South Africa (Ann. South Afric Museum, XVIII, 3, pp. 245-452, pl. V-XII, fi.) [offert par M. le Dr Bugnion].

Congrès de Lyon (mai 1931). — Le programme provisoire

du Congrès a été arrêté comme suit.

Arrivée à Lyon le 23 mai; — excursion entomologique dans les monts du Lyonnais, organisée par la Société Linnéenne de Lyon, le 24; — le 25 au matin, visite de la Condition des Soies (Insectes séricigènes et divers services intéressants la manipulation de la soie), visite du Musée d'Histoire naturelle (coll. Rey); — déjeuner du Congrès et séance officielle. Départ de Lyon dans la soirée du 25 mai.

Les frais qu'auront à supporter les congressistes peuvent être évalués entre 200 et 250 francs pour les deux journées, toutes dépenses comprises. Il y a naturellement à ajouter le transport jusqu'à Lyon pour lequel nous espérons obtenir le demi-tarif.

Afin de permettre à nos collègues lyonnais d'organiser les visites et l'excursion, nous prions ceux d'entre nous qui sont décidés à assister à ce Congrès de vouloir bien se faire inscrire au Secrétariat le plus tôt possible.

Budget. — Au nom du Conseil, M. P. MARIÉ donne lecture du rapport suivant :

Messieurs.

Dans sa dernière séance tenue le 23 janvier, votre Conseil a examiné les comptes de l'exercice écoulé.

Ces comptes ayant été reconnus exacts, j'ai été chargé d'en faire un rapport détaillé et de vous demander de les approuver.

L'encaissement des Cotisations accuse un accroissement de 3.553 fr. 84 du en grande partie à une meilleure rentrée des cotisations; certains membres en retard depuis plusieurs années ont réglé leur arriéré en même temps que leur versement annuel. Cependant ce chiffre aurait normalement dû être plus élevé car de nombreux membres exonérés, se confinant dans leur droit strict omettent encore de nous verser le supplément que nous leur réclamons encore comme complément d'exonération.

Nous ne pouvons que regretter l'attitude de ces membres et nous leur adressons encore un pressant appel. Ils devraient enfin comprendre que leur intérêt est lié à celui de la Société qui, sans moyens financiers suffisants, ne peut leur rendre tous les services qu'ils attendent d'elle.

Les abonnements à nos publications sont en diminution légère, 4.975 fr. 50 contre 5.105 fr. 25. D'autre part, nos revenus qui, en 1929, étaient de 12.009 fr. 43 ont été porté en 1930 à 12.779 fr. 25, augmentation de 770 fr. dûe à l'achat de quelques valeurs et aussi à l'encaissement d'un revenu de 375 fr. 15 qui normalement aurait dû être touché en 1929.

Subventions. Nous avons eu le plaisir de voir rétablir la subvention de 5.000 fr. de la Caisse des Recherches Scientifiques; cette subvention avait en effet été réduite à 4.000 fr. en 1929. Même remarque en ce qui touche la subvention allouée par le Ministère de l'Instruction Publique: 587 fr. 50 contre 350 fr. en 1929.

Le chapitre Contributions aux Publlications et Dons se voit porté de 3.234 fr. 30 à 5.010 fr. 40. Nous adressons nos plus sincères remerciements à nos collègues dont la générosité nous permet d'enregistrer cette recette supplémentaire.

Nous avons eu aussi le très grand plaisir de recevoir du Gouvernement Général de l'Indo-Chine, un chèque de 11.000 fr. destiné à couvrir les frais d'impression du beau travail de M. l'abbé de Joannis (Lépidoptères Hétérocères du Tonkin). Cette somme vient heureusement alléger nos dépenses d'imprimerie qui, comme nous le verrons plus loin, ont été cette année particulièrement lourdes.

Les tirages à part et annonces font ressortir une diminution de 454 fr. 80 due au retard du paiement de quelques annonces et du fait que les tirages à part du *Bulletin* sont maintenant encaissés directement par l'imprimerie.

Une plus value de 955 fr. 35 est a inscrire au compte Vente d'ouvrages et publications provenant en partie de la vente de la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine (Fascicule des Elatérides) que notre collègue A. Méquignon a si parfaitement réalisé.

Au 21 décembre 1929 les Exonérations capitalisables non employées s'élevaient à 2.757 fr. 47; en y afférant celles de 1930 qui s'élèvent à 1.500 fr. nous arrivons à un total de 4.257 fr. 47. Mais d'autre part, la différence entre le montant des obligations Ouest anciennes remboursées en 1930, et celui des obligations rachetées en remploi étant de 2.061 fr. 51, le chiffre des exonérations capitalisables non employées est donc réduit à 2.196 fr. 96. Si nous pouvons poursuivre cet effort en 1931 nous avons l'espoir de mettre l'article à jour à la fin de cette année.

Les Exonérations non capitalisables donnent une intéressante plus value, 3.509 fr. contre 1.434 fr. La raison en est que des membres déjà exonérés et soucieux des intérêts de la Société ont répondu aux appels pressants des rapports des Budgets 1928 et 1929. A l'inverse des reproches justifiés que nous adressions au début de cet exposé aux membres exonérés n'ayant pas encore versé de contribution supplémentaire, nous sommes heureux de transmettre ici aux membres qui ont versé ces suppléments l'expression de notre très vive reconnaissance.

Les sommes mises sous la rubrique Contributions au volume du Centaire se sont accrues de 16.157 1r. 04. Le total des sommes versées dans ce but durant les années précédentes se montaient déjà à 11.400 fr.; le total est donc de 27.555 fr. 04. Nos remerciements vont tout d'abord au Ministère de l'Instruction Publique qui a bien voulu nous gratifier de 4.000 fr. et nous donner l'assurance que ce montant serait complété par la suite jusqu'à concurrence de 10.000 fr.; ensuite aux généreux donateurs particuliers qui ont versé des sommes dont l'ensemble représente 12.155 fr. 04. Nous nous garderons surtout d'oublier notre dévoué vice-Président, M. le Dr JEANNEL à l'activité inlassable duquel nous devons d'avoir obtenu la subvention citée plus haut.

Là ne doit pas toutefois s'arrêter notre effort en vue du Centenaire. Si les sommes recueillies sont déjà importantes, elles sont encore très insuffisantes si nous voulons réaliser notre programme et rendre à nos hôtes étrangers les réceptions que les autres pays

ont réservées à nos membres lors des derniers Congrès internationaux d'Entomologie. Nous avons le ferme espoir qu'à la fin de cet exercice notre Trésorier pourra nous annoncer une augmentation considérable des sommes déjà réunies à cet effet. D'avance merci à tous ceux qui, cette année encore, sauront s'imposer des sacrifices dans ce but.

Les Recettes étant examinées passons maintenant à l'étude des dépenses. Nous voyons tout d'abord figurer à Loyer, Impôts et Assurance une somme de 12.689 fr. 73, en augmentation de 985 fr. 34 sur l'an dernier. Les frais de chauffage plus élevés, ainsi que les impôts sur le loyer majoré, en donnent l'explication.

Frais d'impression du Bulletin et des Annales. Les rapporteurs des budgets précédents ne se sont pas arrêtés trop longuement, et avec juste raison, sur les différences d'importance moyenne qu'ils ont trouvées d'une année sur l'autre entre les sommes représentées par les factures payées aux éditeurs. Les débours étant en effet fonction du plus ou moins grand nombre de factures arriérées payées pour le Bulletin et les Annales; de plus les prix d'impression ne variaient d'ailleurs que faiblement.

Cette année je dois retenir votre attention sur ce chapitre à cause

de l'importance même du chiffre qu'il représente.

En 1929 les factures d'impression se moutaient à 31.659 fr. 95; en 1930 ce chiffre a été porté à 53.216 fr. 15, soit une augmentation de 21.556 fr. 10. D'autre part, à la fin de 1929, les sommes dues aux éditeurs étaient de 12.771 fr. 85. alors qu'à la fin de 1930 nos dettes de cette nature atteignent le chiffre de 14.397 fr. 45, soit une nouvelle augmentation de 1.625 fr. 60.

Ces chiffres peuvent surprendre à première vue, mais d'un examen attentif il ressort que :

— En 1929, il avait été payé à Didot les *Bulletins* de 1928, du n° 15 au n° 21, ainsi que les *Bulletins* de 1929, du n° 1 au n° 7, plus 4 trimestres des *Annales* de 1928, représentant en tout 754 pages.

— En 1930, il a été payé à Didot les *Bulletins* de 1929, du n° 8 au n° 20, plus les 4 trimestres des *Annales* de 1929, et le 1° trimestre des *Annales* de 1930. L'éditeur Jean a de son côté reçu le montant des *Bulletins* de 1930, du n° 1 au n° 15, ainsi que la liste des Membres. Soit au total 28 numéros du *Bulletin* et 5 trimestres des *Annales*, représentant en tout 1.141 pages, donc 397 pages de plus. Ces chiffres montrent clairement l'effort fait par notre trésorier pour diminuer le nombre de nos factures arriérées.

D'ailleurs l'excédent de dépenses de 21,556 fr. 20 se trouve sérieusement réduit par la subvention donnée par le gouvernement de l'Indo-Chine qui figure aux recettes.

Bibliothèque. Les dépenses se sont élevées à 3.661 fr. 55, au lieu de 1.771 fr. 20, soit 1.890 fr. 35 d'augmentation. Des rellures urgentes justifient ces dépenses.

Prix divers. Les Prix Dollfus, Gadeau de Kerville, Porter-

Chili, représentent un débours de 2.400 fr. au lieu de 4.650 fr., soit une diminution de 2.250 fr. qui s'explique par le fait qu'en 1929 il a été décerné deux annuités du prix Constant alors que ce même prix n'a pas été attribué en 1930.

La Société remercie les bénéficiaires qui ont généreusement abandonné le montant de leur prix au profit de nos publications ou au volume du Centenaire.

Divers. Sous cet article figurent les sommes déboursées pour paiement des frais de transport et emballage des bibliothèques de nos regrettés collègues Lichtenstein et Sicard. Notons que les frais concernant la bibliothèque Sicard auraient été beaucoup plus élevés si le Laboratoire d'Entomologie du Muséum ne nous avait généreusement offert de la transporter dans le wagon qui a servi à rapporter la collection. Nous profitons de l'occasion pour témoigner au Directeur du Laboratoire et aux personnes qui se sont occupées du transport toute notre reconnaissance.

#### Notre Bilan s'établit donc ainsi :

Recettes: 8.449,65, plus caisse fin 1929: 10.697.37, soit Dépenses	
soit une différence en notre faveur de	4.437 67
Toutefois, cet actif n'est qu'apparent car nos dettes, à cette même dâte se montent à	16.684 41 4.437 67
nous trouvons un solde à notre passif de	12.246 74

Les comptes du journal l'Abeille et de la caisse des Collections ne donnent lieu à aucune remarque spéciale.

#### Il résulte de ces explications que :

1° nos dépenses ne sauraient être diminuées dans l'intérêt de nos publications, qui ne peuvent être réduites davantage sous peine de nuire grandement à nos intérêts. Il est même à craindre de voir ces sommes augmenter même par la suite.

2º une augmentation de nos recettes serait urgente pour que nous puissions, en premier lieu, capitaliser les exonérations, et en deuxième lieu nous mettre à jour pour nos factures d'imprimerie; enfin procéder à la reliure indispensable de certains ouvrages de notre bibliothèque dont beaucoup, rares ou même introuvables, représentent une grande richesse scientifique et un prix en espèces considérable.

Il faut donc se résigner, des que nos nouveaux statuts seront approuvés, à augmenter encore, mais dans des limites raisonnables, le taux de la cotisation pour permettre à notre Société de vivre financièrement de façon plus normale. Nous estimons que cette mesure est indispensable si nous voulons pouvoir conserver intact l'héritage de réputation scientifique que nous ont légué successivement depuis près d'un siècle les membres qui nous ont précédés.

L'examen du budget étant terminé nous vous demandons, Messieurs, de donner votre aprpobation aux comptes qui nous ont été soumis. Vous y joindrez, j'en suis certain toute votre reconnaissance à notre dévoué Trésorier qui tient avec tant d'exactitude les comptes de vos intérêts.

- Les comptes de 1930 sont adoptés à l'unanimité.

#### Communications

Quelques remarques sur les Sphénoptères des sous-genres *Hoplistura* et *Tropeopeltis* [Col. Buprestidae]

par Jan OBENBERGER

M. Théry a publié dans le *Bull. Soc. ent. Fr.* 1929, p. 224-226, une critique de mes études des sous-genres précités, publiées dans le *Col. Centralbl.* II, 1927 (non 1929), p. 151-201; ce travail n'est, en réalité, qu'un extrait d'une étude d'ensemble, publiée dans « *Sbornik* », IV, 1926, p. 3-79.

Les critiques de M. Théry contenant plusieurs inexactitudes, je me permets d'en relever ci-après quelques-unes.

1.—Sphenoptera Buqueti O b e n b. est une espèce absolument différente de Lafertéi J. T h o m s., avec laquelle M. Théry veut l'identifier. Une comparaison de mes types et de la diagnose avec la description de J. Thomson et de Kerremans prouve que la grandeur, les dimensions du corps, la sculpture de la tête, forme et sculpture du prothorax, sculpture du prosternum, forme des élytres (portant 4 carènes longitudinales chez Lafertéi), coloration de l'abdomen, allure spéciale de la base du prothorax chez Lafertéi, etc. ne permettent pas de rapprocher les deux formes, qui représentent de ux espèces valables et distinctes.

2. - Sphenoptera gossypicida Obenb. n'est aucunement

synonyme de S. nitens Kerr. Les exemplaires d'un Sphenoptera ainsi nommé (S. nitens Kerr.) sont très répandus dans les collections, mais presque toujours mal déterminés. J'ai vu le type, provenant d'Aden, qui est très différent de mon espèce. KERREMANS a, ultérieurement, d'après la description, plusieurs fois mal déterminé cette espèce. Elle est propre à l'Arabie méridionale et ne se retrouve pas vraisemblablement en Afrique. Mon gossypicida en est très différent, comme on peut voir dans mes tableaux analytiques des Hoplistura.

J'ai vu des grandes séries des Sphénoptères, ravageurs de Cotonniers en Afrique et parmi eux beaucoup d'exemplaires, qui affectent un peu, naturellement, sous l'aspect superficiel, l'allure de l'espèce indienne, fort commune, S. gossypii Cotes. Tous les gossypii Cotes, que j'ai reçus sous ce nom de l'Afrique, étaient mal nommés. En réalité, aucune espèce indienne de Sphenoptera ne se retrouve en Afrique et la plupart des Sphénoptères ont, contrairement à l'opinion de MM. KERREMANS et THÉRY, une aire de dispersion fort localisée.

La carène du front, formée de la réunion des carènes supraoculaires n'est pas un caractère exclusif de gossypii Co t e s, comme présume M. Théry, mais, en réalité, il est propre à plusieurs espèces africaines de ce groupe (Gordoni Obenb., quadraticollis Gerst., khartoumensis Obenb., placabilis Obenb., Patrizzii Obenb., Kolbei Kerr., etc.). Je reçois de l'Afrique le plus souvent comme gossypii Cotes les quadraticollis Gerst. et Kolbei Kerr., dont

j'ai vu les types.

3. — La réunion proposée de S. puta Mars. et S. paradoxa Abeille me semble problématique et peu justifié. Il est, en outre, fort douteux que S. puta Mars, soit un Deutora.

4. — Il est donc également douteux que Sphenoptera chrysostoma Cast. et Gorv soit un Sphenoptera s. str. Il faut bien lire la diagnose originale et observer la figure de cette espèce (Mon. Bupr. II, Pl. 9, fig. 54.) où un croquis spécial représente l'apex d'un élytre nettement tridenté, ce qui ne se rencontre jamais chez les Sphenoptera s. str. La réunion de cette espèce à Pharao Cast. et Gory est très problématique. De plus, je doute que l'exemplaire comparé par M. Théry et considéré par lui comme étant le type de chrysostoma le soit en réalité. A mon avis, je sais que les types de Castelnau et Gory ne sont pas conservés au Muséum d'Histoire Naturelle, où M. Théry a étudié son chrysostoma.

- 5. Les Sphenoptera Tappesi Mars., Oertzeni B. Jak. et simulatrix Reitt dont j'ai vu les types et cotypes authentiques, et dont j'ai étudié des séries très nombreuses, sont, contrairement à l'opinion de M. Théry, des espèces très bien distinctes, dont les différences sont très nettement données dans mon tableau des Tropeopeltis précité.
- 6. La réunion de S. fossiventris Kerr. au dongalensis Klug est inacceptable. Il est vrai, que je ne connais fossiventris que par sa description, mais j'ai vu le type de l'espèce de Klug, qui ne correspond aucunement à la diagnose de Kerremans.
- 7. Ayant vu les types authentiques de S. Rebieri Kerr. et S. impressa Kerr. ainsi que le cotype de S. andamanensis Waterh. je dois affirmer leur identité absolue. Contrairement à l'opinion de M. Théry Buprestis marginicollis Hope reste une espèce particulièrement é nigmatique, mais certainement elle n'a rien de commun avec les trois espèces précitées, qui, d'ailleurs, ne se retrouvent pas au Népal. comme l'espèce de Hope mais dont l'aire de dispersion est plus méridionale et orientale.
- 8. S. arabica Cast. et Gorv. S. Isis B. Jak. et S. chalcichroa O b e n b. sont trois espèces très différentes et non une seule, comme dit M. Théry; arabica Cast, et Gory, provenant de l'Arabie (tous les Sphénoptères recus d'Egypte sous ce nom étaient mal nommés!) ressemble plutôt à S. fulgens Gorv. J'ai vu une série de S. arabica de la localité originale (Djedda). M. Théry se repose évidemment sur l'autorité de E. Saunders, qui devrait avoir comparé son exemplaire avec le type de S. arabica. Malheureusement, cette authenticité n'est pas moins douteuse, car quoique un buprestologiste très habile. M. E. Saunders ne pouvait pas, en 1870-1873, quand on ne savait rien sur le système des Sphénoptères et quand on ne connaissait que 141 espèces de ce genre (dont je connais 1200 aujourd'hui) connaître les caractères, souvent très minutieux des espèces voisines et semblables. Avec les « comparés au type » des vieux auteurs de l'époque citée, employés dans

les groupes, peu connus à leur époque et plus étudiés seulement aujourd'hui, on pourrait commettre les plus grandes fautes et on parviendrait aux résultats les plus

déplorables.

Quant au chalcichroa Obenb., dont j'ai vu beaucoup d'exemplaires et à S. Isis B. Jak., dont j'ai vu plusieurs exemplaires auxquels s'applique nettement la diagnose de l'auteur et dont quelques-uns étaient ainsi nommés par B. Jakovlev même, ce sont incontestablement de ux espèces bien distinctes. J'ai suffisamment souligné les différences entre ces deux espèces, ainsi qu'entre arabica dans mon tableau cité pour n'avoir pas à les répéter ici.

# Espèce nouvelle du genre *Coomaniella* Bourg. [Col. Buprestidae]

par A. Théry

Goomaniella aureopilosa, n. sp. — Long. 11 mm., larg. 3,5 mm. — Allongé, assez atténué postérieurement, dessus d'un bleu verdâtre tournant au violet sur les élytres.

Tête fortement ponctuée, yeux se touchant au maximum au sommet du front. Pronotum avant sa plus grande largeur au milieu, faiblement bisinué au bord antérieur, les côtés faiblement crénelés, arrondis au milieu, sinués derrière les angles antérieurs et avant les postérieurs, la base bisinuée, de chaque côté du lobe médian, celui-ci assez large et tronqué, les côtés entièrement rebordés, les angles postérieurs presque droits. Disque avec un étroit sillon derrière le bord antérieur, et avec une large impression transversale allant d'un bord à l'autre, interrompue par une carène longitudinale située sur la ligne médiane et peu prononcée; la ponctuation grossière et irrégulière, le fond de l'impression basale plus lisse et plus brillant. Ecusson sub-elliptique, beaucoup plus large que long, finement et fortement ponctué. Elvtres arrondis aux épaules, presque droits sur les côtés jusqu'après le milieu, puis atténués en courbe assez accentuée jusqu'au sommet où ils sont faiblement tridentés à la façon de certaines Sphenoptera;

le disque moins nettement strié que chez C. Jeanvoinei m., mais sculpté de la même façon, recouvert d'une fine et courte pubescence dorée, bien visible avec une faible loupe. Dessous recouvert d'une pubescence peu dense, d'un blanc argenté; prosternum droit au bord antérieur, large, terminé postérieurement en angle arrondi au sommet. Abdomen fortement ponctué, dernier sternite légèrement déprimé sur les bords, arrondi au bout. Pattes grêles et longues, tibias droits, tarses assez courts, à lamelles testacées, le premier article des postérieurs plus long que les trois suivants réunis, les tarses intermédiaires normaux.

Hab : Rivière claire. Ht Tonkin (ma cellection).

Dans mon tableau des Coomaniella (Bull. Mus. Hist. nat., 1929, p. 388), cette espèce viendra se placer à côté de C. violaceipennis Bourg. espèce dont je ne connais que la description et qui a. comme la mienne, l'apex élytral tridenticulé. Dans sa diagnose Bourgoin ne signale pas de pubescence dorée cependant caractéristique. Mon espèce est aussi plus grande, C. violaceipennis n'ayant que 8.5 mm. Je pense que mon exemplaire est une femelle.

## Sur le genre *Osdara* Walk. [Col. Hétéromères]

par M. Pic

Je possède de Ceylan quelques formes nouvelles du genre Osdara Walk., voisines de O. picipes Walk., ayant l'avant-corps foncé, les élytres roux ornés de tubercules ou plis interrompus foncés, qui se reconnaîtront et distingueront entre elles à l'aide du synopsis suivant:

- 2. Prothorax orné d'une impression discale postérieure plus ou moins marquée et d'ordinaire large..... 3

- Prothorax sans impression postérieure discale nette, densément et assez régulièrement granulé ou plissé.... laticollis, n. sp.
- 3. Tubercules noirs des élytres régulièrement disposés (ex figure de LACORDAIRE)..... picipes Walk.
- Tubercules noirs des élytres non réguliers et en partie irrégulièrement disposés (quelques-uns étant plus saillants ou caréniformes). Pattes foncées avec le prothorax très inégal en dessus (forme type), ou rousses avec les cuisses noires et le prothorax à sculpture faible (v. nova bicoloripes).... irregularis, n. sp.

Les nouveautés figurant ci-dessus sont spécifiées par les diagnoses qui suivent :

Osdata elongata, n. sp. — Oblongo-elongata, nitida, nigra, elytris rufis, sat regulariter lineato reducte plicatis aut minute tuberculatis, antennis piceis, ad basin rufis, pedibus rufis femoribus brunneis. Capite irregulariter punctato, in vertice impresso; thorace parum breve, non transverso, lateraliter sinuato, portice paulo strangulato, angulis anticis paulo prominulis, sat regulariter et dense plicatis aut punctatis; scutello indistincte, elytris elongatis, postice paulo latioribus, apice attenuatis, multi sat regulariter signaturis nigris (pro parte plicatis, pro parte tuberculatis) ornatis, tibiis anticis et intermediis intus ad apicem breve dentatis. — Long. 8 mm.

Espèce caractérisée, à première vue, par une forme plus

allongée que d'ordinaire.

Osdara laticollis,, n. sp. — Oblonga, parum nitida, nigra, antennis ad basin tarsisque rufis, elytris rufis, mediocre et regulariter nigro tuberculatis. Capite dense ruguloso-punctato; thorace breve et lato, dense sat regulariter punctato et plicato, lateraliter subsinuato, angulis anticis paulo prominulis; scutellum indistincte; elytris sat latis et brevibus, lateraliter subarcuatis, apice attenuatis, in singulo signaturis nigris (pro parte plicatis, pro parte tuberculatis) ornatis, tibiis anticis et intermediis intus ad apicem breve dentatis. — Long. 8 mm.

Distinct du précédent par la forme plus courte des élytres et ces organes ornés de tubercules ou plis raccourcis

noirs moins nombreux, disposés en 4 rangées.

Osdora irregularis, n. sp. — Diverse oblonga, nitida, nigra, elytris rufis, irregulariter et diverse nigro tuberculatis. Capite parum dense punctato: thorace non transverso, postice strangulato, lateraliter plus minusve inciso aut subdentato, postice medio impresso, inæquale plicato aut punctato; scutello indistincte: elytris parum elongatis, lateraliter subarcuatis, postice attenuatis, multi irregulariterque nigro tuberculatis, tibiis simplicibus. — Long. 10 mm.

var. bicolorlpes nova. -- Antennis pro majore parte, geniculis, tibiis tarsisque rufis: capite subalutaceo, minute et sparse punctato, thorace minute punctato aut plicato.

Espèce distincte, à première vue de la précédente par les tubercules noirs des élytres plus nombreux et irrégulièrement disposés et par la structure du prothorax.

Remarques sur le *type* de *Diceros dives* Westw. et description d'une femelle appartenant à cette espèce [Col. Scarabaeldae]

par A. Bourgoin

Dans les premières années du siècle dernier, les naturalistes DIARD et DUVAUCEL ont parcouru le Bengale, les côtes voisnes et, peut-être, quelques îles de l'arc Malais. Ils ont recueilli d'intéressantes collections et, parmi les Insectes, un Diceros vert à taches noires et brunes qui n'a pas été retrouvé depuis. Ce Diceros est entré en 1815 dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle. Il a été décrit, par GORY et PERCHERON, sous le nom de Gnathocera Mac-Leayi Kirby, par Westwood sous celui de Heterorrhina dives et par Burmeister sous celui de Mystroceros Diardi. Les trois descriptions sus-indiquées ayant été rédigées d'après le même individu, les trois noms sont synonymes.

C'est à cause de la coloration verte et de la disposition des taches noirâtres que Gory et Percheron avaient rapporté cet Insecte à *Cetonia Mac-Leayi* K i r b y; ils avaient dû le considérer comme un mâle appartenant à cette espèce, très différente malgré la similitude de coloration. La

1

description et la figure publiées dans la « Monographie des Cétoines » (p. 129, pl. 19, fig. 2) sont très exactes.

Westwood (Arcana Entomologica, I (1842), p. 134) dit: « Le seul individu de ce magnifique insecte est dans le Muséum du Jardin des Plantes où je l'ai trouvé réuni au vrai C. Mac-Leayi K i r b y, tandis que Mac-Leay l'a pris pour le C. pretiosa E s c h. ». Aussi redécrit-il la nouvelle espèce sous le nom de Heterorrhina dives, et se contente de figurer des détails de l'insecte (loco cit. pl. 33, fig. 5 a, b, c, d, e, f) entre autres la tête vue sous trois aspects différents.

Mac Leay (in Smith Illustr. Zool. S.-Afr. (1849), p. 29) reconnaît que le C. Mac-Leayi Kirby n'est pas le Gnathocera Mac-Leayi Gory et Perch. et il applique à ce dernier le nom de pretiosa Eschscholtz qui est syno-

nyme de Mac-Leayi Kirby!

Je passe sous silence les autres erreurs qui ont été publiées sur ce sujet. KRAATZ en a commis plusieurs dans une longue dissertation (Deuts. ent. Zeitschr. [1892], p. 373-375, pl. IV, fig. 10) dans laquelle il conclut que la tête du type de Diceros dives est une tête de Diceros Peteli Bug, fixée sur le corps d'un Heterorrhina et il figure un mâle sans corne qu'il considère comme le vrai Mac-Leavi Gory et Perch, mais qui appartient à une espèce voisine de Mac-Leavi Kirby. Il n'a pas dû regarder la figure qui, dans la « Monographie des Cétoines » représente l'espèce en question avec une tête vert doré comme le reste du corps, ce qui, jusqu'à présent ne s'est vu que sur l'individu type de H. dives Westw. = G. Mac-Leavi Gory et Perch. Il donne ensuite H. imperatrix Mohn. comme synonyme de H. dives Westw. et ajoute que H. dives Westwood est bien plus grand que Mac-Leavi Gory qui ont été tous deux décrits d'après l'individu unique du Muséum!

Plusieurs femelles ont été attribuées à Diceros dives Westw.; parmi elles se rencontrent des mâles, mais au-

cune ne peut appartenir à cette espèce.

Dans un de mes cartons, égaré depuis plusieurs années, et portant la mention : « à classer », j'ai découvert tout récemment la vraie femelle de Diceros dives. Je l'ai comparée au type & qui se trouve dans les collections du Muséum. Elle ne diffère de ce type que par son ventre convexe et les cornes moins longues de son clypéus, car cette femelle de Diceros est cornue comme un mâle. Voici sa description :

Diceros dives Westw. — Q. Même couleur verte et mêmes reflets dorés que sur le mâle; même ponctuation

à fond brun sur les parties vertes.

Tête verte à ponctuation brune, saillie frontale échancrée, cornes du clypéus moins développées que celles du mâle, vertes, à forte striolation brune surtout au sommet; pronotum vert à taches médiane isolée, paraissant noire, mais d'un brun plus ou moins rouge sous certaines incidences; ponctuation brune comme sur le mâle, très fine sur la partie noirâtre, plus grosse latéralement que celle du mâle; écusson lisse en son milieu et vert comme celui du mâle; épimères verts, striés de brun; épaules vertes; partie antérieure des élytres noirâtre, finement ponctuée en lignes, une fascie transversale au milieu, verte, prolongée en arrière sur les côtés, très rétrécie avant d'atteindre la partie verte du sommet; points plus gros sur les parties vertes; suture brièvement acuminée, celle du mâle plus longuement. Pygidium ayant, comme celui du mâle, la moitié basale brune, l'apicale verte et les mêmes strioles mais un peu plus fortes. Pièces thoraciques, épimères, épisternes, ventre, fémurs en dessous verts; saillie mésosternale pareille à celle du mâle; hanches postérieures, dessus des fémurs, tibias brun rouge; segments ventraux convexes étroitement liserés de brun à leur bord antérieur et à leur bord postérieur; dernier sternite brun; tibias postérieurs ayant, comme ceux du mâle, une petite tache verte an sommet.

Les femelles qui avaient d'abord été attribuées au type de D. dives sont des mâles de Heterorrhina Mac-Leayi étiquetés Mystroceros dives Westw. Les deux Heterorrhina mitrata Wall. (\$\pi\$) considérés par Arrow (Fauna Brit. India, p. 73) comme femelles de D. dives doivent être une autre espèce ainsi que l'a indiqué Janson (Trans. ent. Soc. London [1917], p. 111.

L'individu Q décrit ici, ne porte qu'un numéro d'ordre.

Je n'ai pu jusqu'à présent retrouver sa provenance.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

# Cabinet Technique d'Entomologie H. DONCKIER DE DONCEEL

Malson fondée en 1885

# Mme J. CLERMONT successeur

40, Avenue d'Orleans PARIS (XIV')
Télé.: Segur 57-69

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE - LIBRAIRIE ENTOMOLOGIQUE MATÉRIEL - EXPERTISES - COMMISSION VENTES PUBLIQUES - COLLECTIONS D'INSECTES TYPI-QUES POUR ÉCOLES ET MUSÉES

Bureau d'abonnement aux journaux entomologiques

Fournisseur des principaux Musées du globe

Nota. - Catalogues divers en préparation. En attendant la publication des Catalogues, des listes spéciales par familles pour tous les ordres d'Insectes seront envoyées sur demande, ainsi que les listes d'ouvrages entomologiques. En distribution. Catalogue de Bibliographie entomologique N° 2, 4205 N°.

# COMPTOIR TECHNIQUE D'HISTOIRE NATURELLE

# HENRI BUREAU

NATURALISTE

Fournisseur du Museum de Paris 42, RUE MONGE, PARIS-5e

Ateliers et Laboratoires: 13, Rue Bertin-Poirée, PARIS-1<sup>cr</sup>
Tél. GUT. 77-42 - R. C.: n° 67-129 - Seine

Cartonnage pour l'histoire naturelle SPECIALITE de BOITES à INSECTES

à fermeture hermétique Système H. Guyon Instruments spéciaux d'histoire naturelle

Catalogue sur demande

VENTE LT ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

#### AVIS IMPORTANT

Le Trésorier rappelle à ses collègues qu'en vertu des articles des Statuts et des modifications apportées au Règlement, la cotisation totale (cotisation statutaire et contribution annuelle) est fixée comme suit:

10	Membres	assistants	10	fr.
20	Membres	ordinaires français	60	fr.
30	Membres	ordinaires étrangers	100	fr.
40	Membres	a vie français	- 36	fr.
50	Membres	à vie étrangers	76	fr.

#### ABONNEMENTS

Les sociétaires s'acquitteront par mandats poste, par chèques sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux: Paris 671.64 Ces effets seront toujours adressés impersonnellement au Trésorier de la Société.

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses collègues pour que ceux-ci veuillent bien acquitter le montant de leur cotisation ou contribution annuelle, au cours du premier trimestre de l'année. Il leur rappelle que les Annales ne sont envoyées qu'aux membres ayant acquitté leur cotisation.

# PHOTOS, scientifiques et publicitaires PHOTOTYPIE - catalogues hors-texte PHOTOGRAVURE - trichromie

MAISON FONDÉE en 1916
R. C. Seine 201525

références de 1er ordre

L. LE CHARLES . J , 40, rue de Turenne, PARIS-3º

#### TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

	25 ex.	50 ex.	100 ex.
		-	-
4 pages	18	19	23
\$ pages	22	. 24	30

Couverture en plus sur demande